

Z'ELLE EST MORTE

(David Vincent / Thomas Cousinier)

J'ai connu t'une fille
Vivant dans la misère,
Femm' de triste vie
N'ayant ni père et mère.

REFRAIN :

*Mais z'elle est morte.
Oui, z'elle est morte,
Là, dans le caniveau,
Méprisée par la foule.*

Ell' portait des mitaines
Dévorées par les mites.
Ell' faisait de la peine
Mêm' z'aux jésuites.

Elle avait un bonnet
Avec un pompon dessus.
Oui, elle avait un bonnet,
Ell' l'avait pas au cul.

REFRAIN

Elle vendait des pommes,
Des pommes à dix sous,
Croyant séduire les hommes
Aux désirs si fous.

Les gens la foudroyaient du regard,
Instant de haine gratuite,
Misérable sur ce quai de gare,
La délaissant si vite.

REFRAIN

Pour gagner plus d'argent,
Ell' salissait son corps.
Mais malgré tout le temps,
Ell' gagnait pas de l'or.

Lassée d'son existence,
Ayant perdu tout t'espoir,
Perdu toute décence
En se mettant z'à boire.

REFRAIN

Ell' tomba sur un mich'ton
Qui la viola dans z'un' ruelle
En lui collant des gnons,
Il mit la vie z'en elle.

Mais plutôt qu'd'enfanter,
Ell' s'avorta toute seule
À coups d'cintre rouillé,
L'foetus à la poubelle.

REFRAIN

Par un soir de déprime,
Rejetée comme toujours,
Ell' chuta dans l'abîme,
Mettant fin t'à ses jours.

On retrouva son corps
Sur les berges de la Seine.
Que c'est triste une mort
Provoquée par la peine.

REFRAIN

Mais moi, cette fille
Vivant dans la misère,
Sa déplorable vie,
J'n'en avais pas que faire.

La voyant chaque jour,
Un' beauté dans la crasse,
J'éprouvais de l'amour
Pour cett' femme si lasse.

Mais... z'à présent,
Mon n'amour impossible
Sombre dans le néant
D'un' vie devenu' pénible.

REFRAIN :

Car z'elle est morte.
Oui, z'elle est morte,
Là, dans le caniveau,
Méprisée par la foule.

Ce soir, j'ai décidé
De la rejoindre enfin.
Je vais la retrouver,
Me reposer sur son sein.

REFRAIN :

*Mais z'il est mort.
Oui, z'il est mort,
Là, pendu t'au plafond,
Ignoré par la foule.*

*Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts,
Z'ils sont morts...*

Que c'est triste la mort.

(novembre 1994)
(retouches août 2003)